

L'ENFANT face au DOPAGE dans le SPORT



Il existe différentes définitions du dopage, selon que l'on se place d'un point de vue légal, médical ou éthique.

La définition légale, c'est :

« *l'utilisation de substances ou de procédés interdits qui modifient la performance* ».

D'un point de vue médical, c'est :

« *le détournement d'usage de médicaments ou autres substances (et de procédés)* ».

D'un point de vue éthique, c'est :

« *tout simplement une tricherie* ».

Les motifs du DOPAGE retrouvés chez l'enfant sportif sont essentiellement la pression familiale ou de l'encadrement sportif, ou à l'inverse le désintéressement familial.

On y retrouve souvent un **détournement de la notion du sens du sport vers la victoire coûte que coûte, vers « la gagne »**. Cela se traduit très souvent par l'instauration d'un phénomène de surentraînement favorisé par la mauvaise structuration de l'encadrement sportif, une récupération insuffisante, des sollicitations physiques et psychologiques inadaptées, une mauvaise hygiène de vie (manque de sommeil, alimentation déséquilibrée...)

Le sur-entraînement se traduit par des symptômes sur l'organisme :

- L'effet global étant caractérisé par la baisse des performances.
- Les effets psychiques par une fatigue généralisée, une irritabilité, une déprime pouvant aller jusqu'à la dépression.
- Les effets somatiques principaux chez l'enfant : squelettique et musculaire (fracture de fatigue, épiphysite de croissance), immunitaires (baisse des défenses immunitaires)

avec infections ORL), **biologiques et hormonaux** (anémie, ralentissement de la croissance...)

LE DOPAGE chez l'enfant concerne essentiellement trois catégories de substances : les stimulants, les narcotiques et les stéroïdes anabolisants.

- Dans le cadre des **stimulants**, les effets qui sont recherchés sont essentiellement l'accroissement de la concentration et de l'attention, la réduction de la sensation de fatigue, et l'augmentation de l'agressivité. Les effets secondaires se caractérisent par des troubles du système cardio-vasculaire, du système neurologique et psychiatrique (agressivité, nervosité, épuisement)
- Les principaux effets recherchés pour les **narcotiques** restent la suppression de la douleur. Les effets secondaires des narcotiques sont les risques de dépressions respiratoires, d'accoutumance, de dépendance et d'une diminution de la concentration et de la capacité de coordination.
- Les effets recherchés par l'utilisation des **stéroïdes anabolisants** sont essentiellement l'augmentation de la masse musculaire, la stimulation de l'agressivité, et l'augmentation de la VO₂ max (capacité et endurance). Les effets secondaires des stéroïdes anabolisants peuvent être dramatiques avec une stérilité, le cancer du foie, les ruptures tendineuses, l'infarctus du myocarde, les troubles de la libido, les troubles psychiques (agressivité, excès de colère, rage incontrôlée...).

Il existe une vulnérabilité individuelle et un âge critique pouvant conduire à un comportement de dopage.

Chaque individu possède sa propre personnalité et un niveau de vulnérabilité vis à vis des drogues et du dopage. Par ailleurs, l'**adolescence** est caractérisée par des bouleversements esthétiques et psychologiques en rapport avec des modifications hormonales importantes, ce qui peut expliquer l'utilisation de ces substances.

En conclusion, on peut considérer **la période de l'enfance** comme une période « clé » dans la lutte contre le comportement dopant. Il convient de sensibiliser l'ensemble des acteurs que constitue les dirigeants (les Clubs, les entraîneurs, l'encadrement médical, le pratiquant sportif, les sportifs de haut niveau, et surtout **les parents**).

- les **dirigeants** doivent permettre de placer l'être humain au centre de leur préoccupation,
- les **entraîneurs** doivent connaître chaque sportif et ses limites, et ainsi moduler l'entraînement et la récupération et participer à l'épanouissement du sportif sur le même plan que l'amélioration de sa technique et de ses performances,
- et enfin les **parents** doivent rechercher au travers du sport, une contribution au bonheur de leurs enfants, et non pas une projection au travers de leurs exploits.

On pourrait terminer en disant que l'ensemble des acteurs de la société doit contribuer à redonner un sens au sport « **l'important n'est pas de participer ou de gagner, l'important est de savoir perdre** »... et « **nous ne faisons pas de nos enfants des champions, mais des sportifs équilibrés et heureux d'être sportifs** »